

Chantal Chamandy en spectacle au Caire - L'héritière de Dalida

Raymond Bertin , AP

Édition du lundi 10 septembre 2007

Mots clés : Chantal Chamandy, orchestre, Culture, Égypte (pays), Spectacle, musique

Le Caire -- Ce coup d'éclat de la jeune chanteuse Chantal Chamandy s'inscrit d'ores et déjà dans les annales du show-business, lui assurant une notoriété aussi soudaine qu'inattendue. La Québécoise d'origine égyptienne renouait vendredi avec ses racines en se produisant avec l'Orchestre symphonique du Caire dans le fastueux décor quatre fois millénaire des Pyramides de Gizeh, au pied du Sphinx imperturbable. Le public, lui, ne l'était pas, galvanisé par les sonorités orientales et les jeux de lumière élaborés par Matthieu Larrivée, qui a su mettre en valeur la beauté majestueuse des monuments. Trois aires scéniques -- le groupe de Chamandy faisant face à l'Orchestre --, quelques dizaines de danseurs et de danseuses, du Québec et du Caire, vêtus de voiles semi-transparents de toutes les couleurs, deux chorales, d'adultes et d'enfants, de superbes derviches tourneurs, et une explosion de serpentins dorés et de confettis en finale, pour tout dire on avait mis le paquet pour nous en mettre plein les yeux et les oreilles.

Rare privilège que de bénéficier de ce fabuleux site, avec la permission du gouvernement égyptien, pour une superstar internationale (dixit le présentateur)... à peu près inconnue, dont les chansons sont en bonne partie d'inoffensives ballades sentimentales, enrobées d'une pop assez standard dans laquelle l'Orchestre symphonique du Caire, sous la direction du chef Nayer Nagui, n'a sans doute pas tout à fait trouvé son compte... Mais l'artiste a un charisme certain, et se présente avec beaucoup de simplicité, de généreuse humanité (un peu à la manière de Céline Dion, avec qui elle aurait d'autres points en commun, tel un mari ayant les moyens d'investir de faramineuses sommes pour en faire une star mondiale).

Chantal Chamandy chante en anglais, en arabe, en français et en espagnol, mais la chose paraît un peu accessoire (racoleuse?) quand trois langues se succèdent dans une même chanson. Tout de même, elle n'a pas ménagé les surprises pour faire plaisir à son public, pour lequel son équipe a su créer une ambiance des plus festives, empreinte de sensualité. Un ensemble de joueurs de tambours coiffés du traditionnel tarbouche rouge a défilé. Les chorégraphies enlevées, signées Geneviève Dorion-Coupal, codirectrice artistique avec Chamandy, réglées au quart de tour, mettaient en valeur les physiques attrayants des danseurs. Des costumes vaporeux, des éléments symboliques de la mythologie pharaonique, comme le scarabée, une gestuelle en profil, référence plutôt kitsch à l'Égypte ancienne, se découpaient bien sur le fond pyramidal...

L'artiste, au talent d'entertainer, n'hésite pas à interpeller le public, trop heureux de voir sa participation sollicitée, comme lors de la reprise d'une chanson de Dalida, Beladi (titre aussi du spectacle présenté vendredi). Elle chantera plus tard un extrait d'Il venait d'avoir dix-huit ans inséré dans l'une de ses ballades, se posant ainsi comme l'héritière de Dalida, dont on se souviendra qu'elle était égyptienne, qu'elle aimait le strass et les danseurs, et chantait dans toutes les langues.

Si la chanteuse passe bien la rampe, la voix assurée, l'aisance naturelle, on peut regretter qu'il y ait trop peu, presque pas de ces envolées vocales à la manière des chanteuses arabes, dans lesquelles elle excelle pourtant. Elle a tout de même du cran, et le mérite d'écrire ses chansons. L'une d'elles, intitulée Dis-moi, a été composée spécialement pour ce spectacle, et fut dédiée à tous les francophones. Au refrain: Dis-moi / que je suis belle / dis-moi / que tu m'aimes / que je suis celle / que tu veux pour la vie... Paroles faciles pouvant plaire à un large public... Il faut dire qu'elle est très belle, Chantal Chamandy. Elle donne un spectacle pour toute la famille -- les enfants autour de

moi, surexcités, s'amusaient follement -- et cela fera sans doute une émission réussie, sous la gouverne du chevronné réalisateur français Gérard Pullicino (diffusion prévue à PBS en 2008).

Collaboration spéciale

Lire aussi

- [Chantal Chamandy: le retour au berceau \[/2007/08/24/154448.html\]](#)
- [Spectacle - Chantal Chamandy chantera devant la Grande Pyramide de Gizeh \[/2007/08/21/154049.html\]](#)

Vos réactions

Aucun commentaire ... soyez le premier !

Réagissez à ce texte

Pour ajouter un commentaire,
identifiez vous :

Lire aussi

[Chantal Chamandy: le retour au berceau \[/2007/08/24/154448.html\]](#)

- [Spectacle - Chantal Chamandy chantera devant la Grande Pyramide de Gizeh \[/2007/08/21/154049.html\]](#)